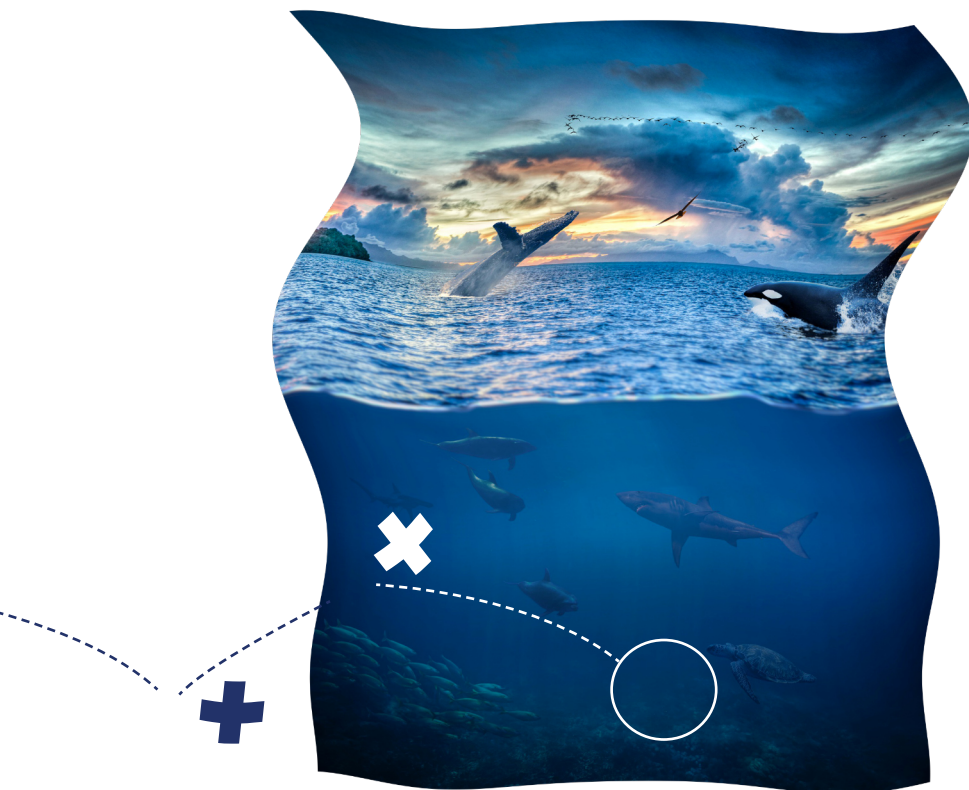


# À TRIBORD !



~  
Une nouvelle écrite sous  
forme de cadavre exquis  
avec Pierre Ducrozet sur  
[air.laclass.com](http://air.laclass.com)

~  
Édité par le collège  
Aimé Césaire (3<sup>ème</sup>C)  
2020/2021



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes.

Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.



Un édition réalisé sous licence créative common «Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions».





# SOMMAIRE

p.07  
~

## PROLOGUE

- écrit par l'auteur Pierre Ducrozet.

p.13  
~

## EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

- écrit par l'auteur Pierre Ducrozet.

p.19  
~

## LE CETORHINUS OCEANUS PLASTICUS, UNE ESPÈCE EN VOIE D'APPARITION

- écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>  
du collège La Tourette.

- accompagné par :  
les professeurs d'SVT, Sylvain Dard  
et Caroline Douhard; de lettres mo-  
dernes, Isabelle Campanella;  
d'éducation musicale, Yannick  
Beaulieu et de la documentaliste  
Sylvie Terraz-Redoux.

p.23  
~

## LA TRAQUE

- écrit par la classe de 4<sup>ème</sup>  
du collège Vendôme.

- accompagné par :  
Laurène Burnet, professeur  
de lettres.

p.35  
~

## ADAM NOUS AURAIT-IL TRAHI ?

- écrit par la classe de 3<sup>ème</sup>D  
du collège Aimé Césaire.

- accompagné par :  
Raphaël Nakache, professeur  
de lettres et Vanessa Couard,  
documentaliste.



# PROLOGUE

~ **PAR PIERRE DUCROZET**

Adam Thobias s'est assis à sa table en bois, dans son appartement du centre de Bruxelles. Il a regardé la jolie petite place, avec ses deux lampadaires et sa fontaine, puis il s'est remis au travail.

Tout est presque prêt. Dans une semaine, la grande expédition partira.

C'est le cœur de son opération Télémaque, qu'il a présentée il y a quelques jours à tous les membres de la Commission sur le Changement Climatique dont il a pris la tête en février dernier. L'expédition sera formée de spécialistes de toutes sortes et de tous âges, botanistes, géographes, artistes, naturalistes, zoologistes, géologues. 50 personnes en tout pour un voyage de deux mois et plusieurs missions – dont une principale, qu'Adam Thobias a appelée « L'Île mystérieuse », parce qu'il a toujours bien aimé Jules Verne.

Toute cette fine équipe va embarquer sur un bateau, Le Tribord, et s'élancer, depuis Rotterdam, vers les mers et les terres du monde entier.

Adam siffle et se sert une nouvelle tasse de café. Tout se présente plutôt bien.

Il reprend sa conversation en ligne avec Salomé et Kamel.

- C'est une grande aventure qui vous attend, écrit Adam. Et comme toutes les grandes aventures, elle a besoin d'être écrite, elle a besoin de reporters, d'écrivains, de poètes, de musiciens: vous.

Kamel et Salomé, à 260 kilomètres de là, se tournent l'un vers l'autre. Cet homme est fou.

Tout a commencé il y a quelques jours, lorsqu'ils ont reçu un étrange message. Ils l'ont lu plusieurs fois. J'ai rien compris, dit Kamel. Moi non plus, dit Salomé. Ils se sont remis à leur nouvelle chanson, ils avaient du boulot.

Depuis un an, avec deux autres amis, ils ont monté un groupe de hip-hop. Ils adorent ça. Ils sont tous à la fac, ils jonglent entre les petits boulots, les études et la musique, c'est un peu le bordel, mais c'est un bordel créatif et joyeux.



Kamel vit à Belleville, Paris, Salomé juste à côté à Ménilmontant, ils se retrouvent chez Adrien et Carlota, à Oberkampf, ils jouent, et ils suent, et ils chantent.

Deux jours plus tard, ils reçoivent un appel sur WhatsApp. La voix grave d'Adam Thobias s'élève.

- On sait toujours pas trop... commence Salomé.  
- Écoutez, c'est une opportunité historique, l'interrompt Adam. Cette expédition a une grande mission que vous serez chargés de raconter. Parce que voilà le grand défi, derrière toute cette opération : raconter autrement le monde. Pour créer ce nouveau monde que nous espérons, il nous faut non seulement l'inventer, le façonner, mais aussi le dire et le raconter différemment. Et pour cela il faudra tenter plein de choses, d'autres manières, d'autres voix. On a besoin de nouvelles histoires. Je vais vous donner des pistes, mais ensuite ce sera à vous de décider comment vous allez raconter ce que vous verrez : vous pouvez écrire et chanter une chanson, écrire en rebus, faire une bande dessinée, des vidéos... Tout est permis ! Une seule contrainte : chaque étape de l'histoire, vous la raconterez différemment.

Salomé et Kamel roulent de grands yeux.

- Oui mais c'est-à-dire qu'on a des trucs à faire en ce moment.  
- Voilà le trajet que suivra le bateau, poursuit Adam décidément infatigable – en fait c'est plutôt une ville flottante, une nouvelle

manière de vivre sur l'eau, mais vous verrez ça. Vous partirez plein sud-ouest, traverserez l'Atlantique. Sur la route, les spécialistes procéderont à de nombreux relevés. Une fois passé le cap Horn, vous vous arrêterez sur la côte chilienne.

- Pour ?

- Faire monter des tortues à bord.

- Ok, pourquoi pas, dit Kamel. Et ensuite ?

- Ensuite, vous repartirez plein nord. C'est un bateau puissant, en quelques jours vous arriverez sur une île, en plein océan Pacifique. C'est un lieu incroyable.

- Vous êtes un as du teasing, dit Salomé.

- En deux mots, et gardez-le pour vous, c'est confidentiel : des chercheurs ont recueilli des espèces animales en voie d'extinction, un peu partout sur la planète, et les ont réunies là. C'est une espèce d'énorme sanctuaire, mais c'est aussi plus que ça. L'idée, c'est 1/ de les protéger, puisque, comme vous le savez, elles sont en danger, et 2/ de les laisser repartir aux quatre coins de la planète, pour repeupler les zones sauvages.

- Waou, c'est génial ! Et qu'est-ce qu'on va faire nous là-bas ?

- Cette expédition a plein d'objectifs : amener de nouvelles espèces, s'occuper de celles qui sont déjà là (tigres, gorilles, rhinocéros, éléphants, pandas, entre autres) et les aider à se développer, organiser ces nouveaux écosystèmes. Mais je ne vous en dis pas plus, vous verrez bien sur place !

- Et pourquoi nous ?

- Parce que j'ai écouté vos chansons, et qu'on a besoin de gens

comme vous. Allez, il est temps de se préparer. Bon voyage les amis !

Et Adam appuie déjà sur le bouton rouge. Le téléphone redevient noir.

Salomé et Kamel se regardent... Ils ne savent pas dans quoi ils se sont embarqués, mais c'est quand même drôlement excitant.



# EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

~ PAR PIERRE DUCROZET

La ville flottante largue les amarres. Il règne une belle ambiance à bord. Salomé fait la connaissance d'Octavio, botaniste mexicain, et d'Olabisi, océanologue congolaise, pendant que Kamel échange avec Stacey, peintre néo-zélandaise, et un biologiste brésilien, Roberto.

Ils passent quelques journées ainsi, à courir partout sur le bateau, à rencontrer tout le monde, à ouvrir grands les yeux devant ce qui apparaît au large : immensités bleues, bouts de terres isolées, dauphins qui sautent, et le soleil qui s'étale le soir sur l'horizon rose ardent. C'est magnifique, et les deux amis ne

s'en lassent pas.

Des jours passent. L'incroyable ville flottante avance, attachée aux gigantesques voiles. On peut vivre sur ou sous l'eau. On nage avec les orques. La mer devient leur jardin.

Le Tribord accoste une première fois sur les côtes sénégalaises. Chacun part alors faire ses relevés, et on se retrouve à la nuit tombée pour manger des légumes aux noms rares cuits au feu de bois. On s'endort comme ça, dans l'air frais du soir.

- En fait, c'est un peu le tour du monde de Darwin, mais 160 ans plus tard, dit Roberto.

- Oui, c'est ça, dit Kamel qui ne voit pas du tout de quoi il parle.

Réveil à l'aube, on a encore du chemin – le capitaine reprend les commandes. Il reste plus de deux semaines de navigation jusqu'à la fameuse île. Le Tribord file sur les eaux carbone.

Kamel observe ses nouveaux amis qui s'activent sans cesse. Il faut notamment explorer le fond des océans, dont 40% nous sont encore inconnus ! Mais aussi détailler les nouvelles espèces marines, explorer les terres abordées, guetter dans le ciel les oiseaux migrateurs... Le monde est immense et complexe, pense Kamel, accoudé au bastingage, et je ne le connais pas.

Salomé est à côté de lui, qui regarde en silence le soleil se noyer

dans l'océan.

Puis ils vont dormir dans leurs petits lits étroits. Salomé aimerait bien tenir la main de Kamel, mais celui-ci s'endort, comme toujours, en deux secondes.

Ils se réveillent avec le mal de mer, se lèvent tout de suite et se mettent au travail : Salomé au piano, Kamel à son ordinateur pour mixer, et chanter aussi. Tout leur matériel est installé dans leur cabine. Ils veulent trouver la meilleure manière de raconter ce voyage.

Et finalement, un matin, quelque chose se dessine au loin.

Une forme, une île.

Terre ! Terre !

Le bateau accoste, et tous les membres de l'équipage se ruent vers l'île, sidérés par sa beauté.

Salomé et Kamel font la connaissance de l'équipe qui vit toute l'année ici. Patrick et Vivian les emmènent faire un grand tour de l'île.

Et là, au premier virage, les voilà qui surgissent de partout : des tigres, des rhinocéros, des oiseaux si beaux dont ils ignorent le nom, des papillons ; il y a même, au loin, un panda qui caresse

son enfant.

- Et puis il y a tout ce que vous ne voyez pas, dit Patrick, les insectes, les plantes, tout le tissu du vivant qu'on a implanté ici, d'une complexité et d'une puissance folle.

- Et ça fonctionne ? demande Kamel. Les espèces arrivent à cohabiter ?

- Oui, dit Vivian. On a fait en sorte qu'elles soient « compatibles », qu'elles se connaissent, qu'elles puissent vivre ensemble.

- C'est incroyable, dit Salomé. L'arche de Noé du 21<sup>e</sup> siècle.

Le soir, toute l'expédition se réunit. Il y a eu des disputes ces derniers jours, dans l'équipe : on n'est pas d'accord sur les directions à prendre. Olabisi, notamment, est en colère :

- C'est artificiel, cette île. C'est pas comme ça qu'on va sauver le monde, en le préservant. Il faut le réinventer, pas le sauvegarder comme sur un disque dur.

- Et puis il y a un problème, dit Caroline : les animaux meurent, ici aussi. Ils ne retrouvent pas leur milieu idéal.

- Ce que vous oubliez, dit Patrick, c'est que ce lieu n'est que provisoire. On se rassemble ici, on sauve, on évite que le tigre du Bengale ou le rhinocéros de Java disparaissent complètement, puis on les laisse se reproduire et repeupler le monde.

- C'est pareil : il faut changer notre manière d'être, sinon on ne changera pas. Ce n'est pas comme ça qu'on va y arriver, dit Olabisi.



- Il y a quand même eu des choses intéressantes. Il y a notamment eu des hybridations nouvelles, quelque part sur l'île, entre certaines espèces. C'est peut-être une voie à suivre.
- On avait dit des alliances entre les espèces, dit Roberto, pas des mélanges.

La conversation court ainsi quand on entend, tout à coup, un grand bruit.

Salomé se retourne vers la porte. Elle passe la tête. Elle n'arrive pas à croire ce qu'elle voit.



# LE CETORHINUS OCEANUS PLASTICUS, UNE ESPÈCE EN VOIE D'APPARITION

~ PAR LE COLLÈGE LA TOURETTE

Face à elle, une sorte d'immense aquarium, relié directement à l'océan, contient des dizaines de requins. Une centaine sans doute. Salomé regarde les imposantes masses grises avec effroi : certaines nagent tranquillement dans le peu d'espace qui leur est réservé, d'autres semblent comme immobiles.

Une des créatures remonte des fonds et vient cogner contre la paroi. Salomé sort de cet état second dans lequel elle était plongée et s'approche à son tour : la bête est énorme, elle fait dix mètres à vue d'œil.

Elle semble n'avoir aucune dent, mais la jeune femme aperçoit des sortes de fanons. Ses flancs sont constellés de petites taches grises. Mais déjà, le squalo disparaît dans les profondeurs de sa prison, ne laissant pas à Salomé le loisir de l'observer plus longtemps.

Soudain un bruit sourd, plus fort encore que le premier, l'interrompt dans sa contemplation. Une alarme stridente se déclenche, la faisant grimacer et porter ses mains à ses oreilles. Les portes du laboratoire s'ouvrent, laissant passer une dizaine de scientifiques en blouses blanches. Tous semblent très inquiets : un premier se précipite vers la salle de contrôle et coupe le signal sonore ; certains consultent les ordinateurs et dialoguent avec agitation ; d'autres enfilent des combinaisons de plongée.

- Que faites-vous ici ? l'apostrophe un scientifique qui s'est aperçu de sa présence.

- Pourquoi tous ces requins sont enfermés dans des aquariums ? rétorque Salomé avec agressivité. Je croyais que les biologistes étaient là pour prendre soin des espèces en voie d'extinction, pas pour les enfermer et leur faire subir des expériences !

- Ce n'est pas une espèce en voie d'extinction. A partir du requin pèlerin qui a des capacités naturelles de filtration, nos généticiens ont créé une nouvelle espèce de squalo, le COP

(Cetorhinus Oceanus Plasticus), capable de digérer le plastique grâce à une bactérie spéciale dans sa flore intestinale qui le transforme en nutriment. Cela fait d'eux de véritables aspirateurs à plastique qui pourraient donc nettoyer les océans et ainsi libérer des espaces pour d'autres espèces.

- Pourquoi Adam Thobias ne nous a pas parlé de ce projet ?

- Cette expérimentation ne fait pas l'unanimité et doit rester confidentielle pour l'instant.

- Alerte rouge, annonce celui qui semble être le chef. Les trappes des aquariums sont en train de s'ouvrir ! Impossible de les verrouiller. Les requins vont être libérés dans l'océan. Chacun à son poste...

- Et alors ? C'est une bonne chose, non ? Moi je trouve qu'ils n'ont absolument rien à faire dans ces cages de verre ! s'indigne Salomé.

- Les requins COP sont encore en phase d'expérimentation, explique le scientifique. Avec tout le plastique présent dans les océans, ils risquent de se sur-développer. L'espèce peut donc devenir invasive et troubler l'écosystème en colonisant les habitats des autres espèces marines. En ingérant massivement le plancton, ces sélachimorphes détruiront la base des chaînes alimentaires... Les océans et mers du monde entier seront vidés de leur faune maritime !

- Tu as autre chose à faire qu'à te justifier ! l'interrompt un collègue visiblement excédé. Ils embauchent vraiment n'importe qui pour cette expédition ! Vous les artistes, toujours en train de

rêvasser au lieu d'agir ! Bon, maintenant, déguerpissez, intime-t-il à Salomé d'un ton menaçant. Ici, nous sommes dans un laboratoire et c'est aux scientifiques de faire leur travail, pas aux poètes ! Nous avons besoin de concentration pour essayer d'implanter des balises sur les requins, afin de pouvoir les pister après leur libération ! C'est une opération extrêmement complexe et nous n'avons pas besoin d'artistes dans les pattes, conclut-il, poussant sans ménagement la jeune femme vers la sortie.

Salomé se retrouve seule dans le couloir, complètement sonnée. Si seulement Kamel était là...

Elle doit reprendre ses esprits et prévenir Adam du désastre. Elle compose son numéro et visage souriant de Thobias s'affiche aussitôt.

- Vous nous avez envoyés sur cette île pour protéger des espèces animales et des écosystèmes, hurle Salomé sans même le saluer, et vous nous cachez que des expériences sont réalisées sur des requins qui n'ont rien demandé à personne pour en faire des aspirateurs océaniques ! Et par des incompetents incapables de les garder dans leurs aquariums ! Écoutez, si...

- Attendez, l'interrompt Adam Thobias d'un ton grave, comment ça, incapables de les garder dans leurs aquariums ?

# LA TRAQUE

## ~ PAR LE COLLÈGE VENDÔME

- Les requins s'accouplent donc se multiplient en quantité et à une vitesse astronomique ! Dans l'aquarium souterrain relié à l'océan, on en dénombre déjà plus de cinquante en captivité et ils continuent de proliférer.

- A-t-on un moyen pour les évacuer dans un autre endroit ? demande Adam d'un air inquiet.

- Malheureusement non, je ne pense pas, rétorque le scientifique, accablé. Il n'y a plus de place ! complète-t-il. Et si nous ne trouvons pas de solution rapidement, ils vont fissurer l'aquarium et se répandre dans les divers océans du monde !

Au loin, Kamel et Salomé voient un bateau se rapprocher, ils comprennent qu'une nouvelle recrue arrive au sein de l'équipe. Elle se prénomme Olivia. Adam Thobias s'empresse de lui expliquer les détails de leur mission. Ils commencent par lui faire une visite guidée de l'aquarium contenant les requins.

Puis le groupe de scientifiques explique à la recrue le rôle de l'enzyme implanté dans l'estomac des requins pèlerins :

«Comme vous le savez, les requins sont ici pour nous aider dans

la lourde tâche qu'est la dépollution des océans. Pour cela nous avons eu l'idée de changer le régime alimentaire des requins pèlerins en leur introduisant dans l'estomac une enzyme pour qu'ils soient capables de digérer du plastique. Nous avons donc eu l'idée de les mettre dans un aquarium. Notre but est qu'ils se reproduisent en transmettant cette enzyme de génération en génération. Pour l'instant nous les contenons sur l'île et nous les rejeterons quand ils seront prêts.»

Un requin se dirige vers le conduit des eaux usées et tente alors de le forcer pour s'échapper. Après tout, mieux vaut la liberté, non? Il regarde les vis qui retiennent la plaque et essaye de forcer celle-ci avec sa mâchoire. Après cinq tentatives ratées, l'une des vis tombe. Il se précipite alors pour aller avertir les autres requins et leur demander de l'aider pour forcer la trappe car il y est presque parvenu.

Suite à cette infime lueur d'espoir, les requins se précipitent sur la trappe de toutes leurs forces et d'un coup sec et fort cette dernière cède et les requins se déversent dans l'océan. Ils s'éparpillent dans toutes les mers du globe avec une irrésistible envie de plastique sous l'action de l'enzyme ingérée.

- C'est reparti ! s'écrie Cédric, le capitaine du sous-marin USS Missouri.



Les chercheurs s'enfoncent dans les profondeurs de l'océan. Au bout de trois semaines de recherche, l'équipage du Missouri arrive vers une grotte sous-marine. L'un des membres de l'équipage aperçoit à travers le hublot la silhouette d'un animal mourant. Il crie au capitaine du sous-marin :

- CAPITAINE, à bâbord, je crois que j'ai trouvé l'un de nos requins!

- Triples buses ce n'est pas un requin ! C'est un orque ; il faudrait revoir tes connaissances !

- Ah oui vous avez raison ! Excusez-moi.

- Tâche de faire plus attention la prochaine fois. Je vous propose une pause, cela fait plus de sept heures que nous sommes sous l'eau.

L'équipage s'arrête sur une île pour faire une pause.

- Capitaine ! Capitaine ! s'écrie un membre de l'équipage.

- Que se passe-t-il ? Encore un orque ?

- Non mon capitaine, venez voir ce que j'ai trouvé !

- J'arrive, j'arrive ! Mille millions de mille sabords, c'est un bébé requin pèlerin ! Amenons-le au laboratoire pour une analyse.

Rassemblons l'équipage et mettons le cap sur le retour.

Le requin est agité et mourant. Une fois celui-ci ramené au laboratoire, on examine l'animal.

Ils étaient vingt scientifiques sur l'île, mais Jean et Rose sont les deux seuls restants, les autres sont partis en expédition pour

chercher les requins. Ils posent l'animal sur une table métallique afin de pratiquer des scanners pour analyser l'intérieur de son estomac. C'est alors qu'ils découvrent des morceaux de plastiques dans son ventre. Ils comprennent donc que l'espèce a évolué et que l'enzyme fait maintenant partie du microbiote intestinal de l'animal.

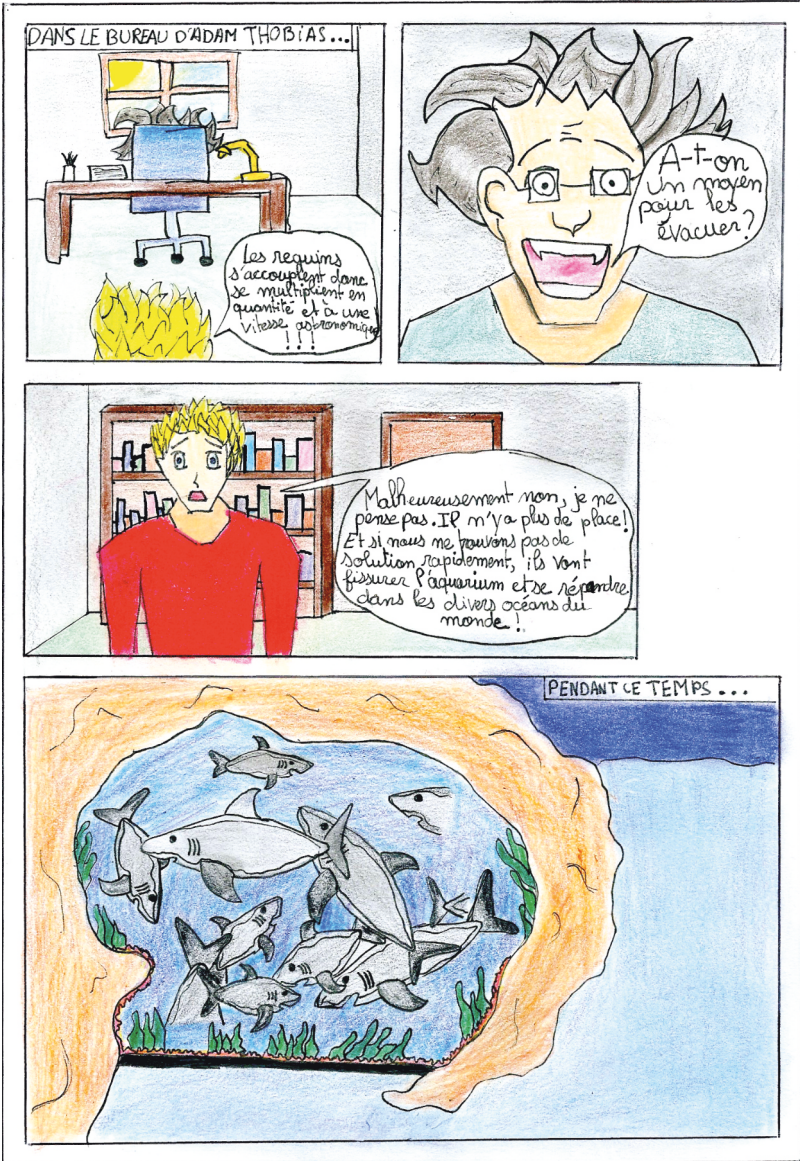
Les chercheurs découvrent également de gros poissons, ce qui est anormal, car il se nourrit habituellement de plancton. Ce nouveau mode d'alimentation risque de déséquilibrer les réseaux trophiques maritimes. Alarmés, les scientifiques vont prévenir Adam Thobias. Une fois qu'il est averti, Jean et Rose se dirigent vers le laboratoire.

Ils se sont chargés volontiers du problème. Ils veulent tous deux sauver la chaîne alimentaire et ces beaux êtres. Après une longue réflexion, il se rendent compte que la seule solution pour que les requins cessent de manger des poissons est de leur injecter une nouvelle enzyme modifiée.

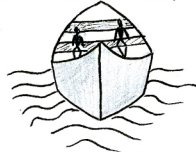
Quand ils arrivent au centre de recherche, ils commencent à observer la bactérie.

Rose n'arrive pas à se mettre au travail, elle regarde du côté de Jean, qui poursuit ses recherches, très concentré. Il est sur une piste. Rose vient vers lui et demande :

- Est-ce que tu as une idée pour modifier l'enzyme ?
- Oui, lui répond Jean. Mais les requins ne vont probablement pas l'aimer ...



# Au Pain Kamel et Salomé voient un BATEAU SE RAPROCHER



ils comprennent qu'une nouvelle recrue arrive  
au sein de l'équipe. Elle se prénomme

||Olivia||. Adam Tobias

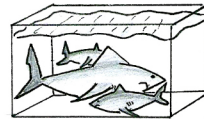


donc s'empresse de  
de leur mission

lui expliquer les détails



Il commence par lui faire une visite guidée de  
l'aquarium contenant les requins

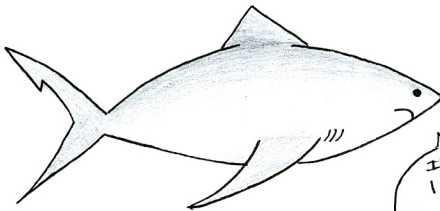


On manque  
de place  
par  
ici!!!

Puis le groupe de scientifiques explique à la recrue  
le rôle de l'enzyme implanté dans l'estomac



des requins pélerins



Comme vous le savez, les requins sont ici pour nous aider dans la lourde tâche qu'est la

DEPOLLUTION  
DES  
OCEANS



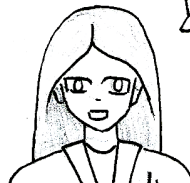
Pour cela nous avons eu l'idée de changer le

RÉGIME ALIMENTAIRE

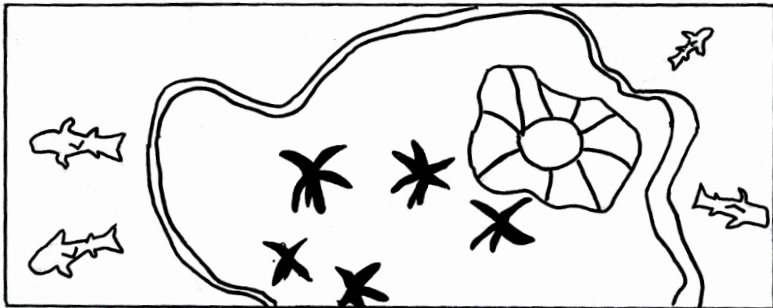
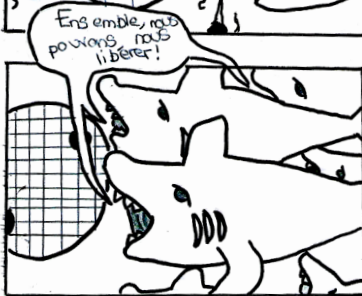
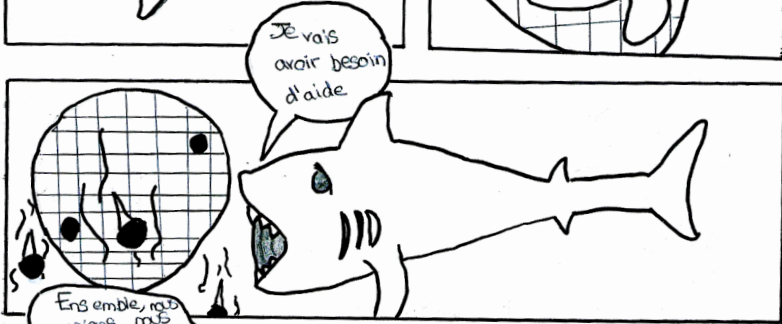
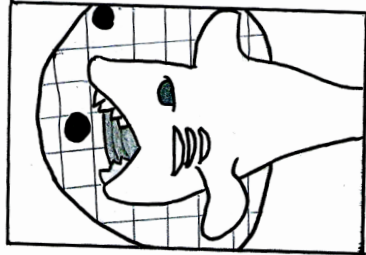
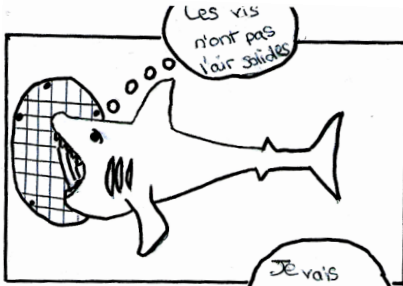


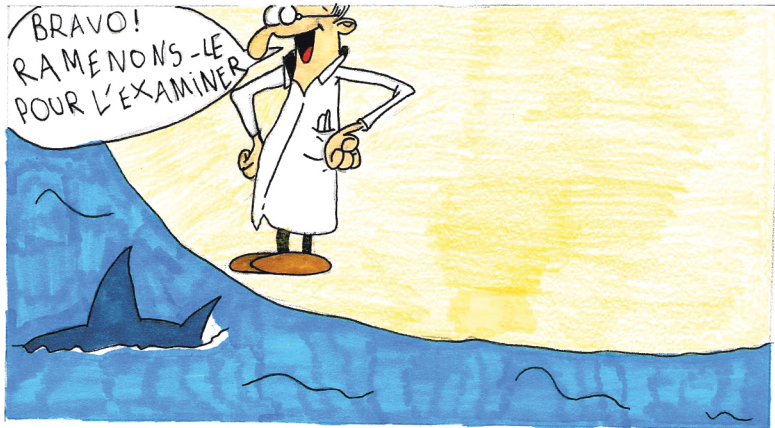
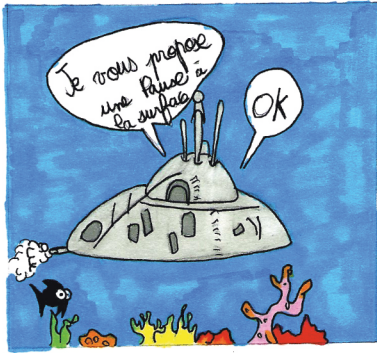
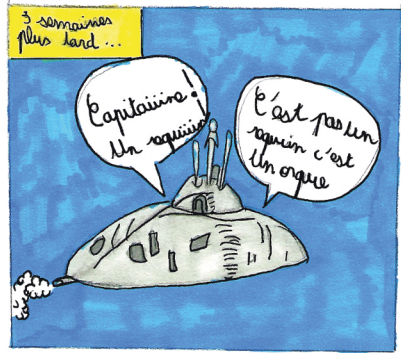
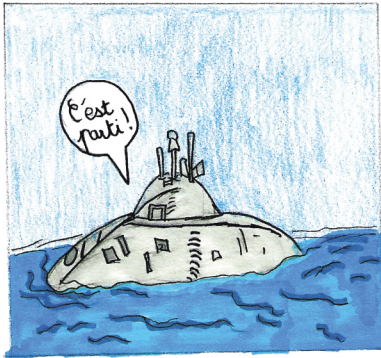
des requins pélerins en leur introduisant une

enzyme dans l'estomac pour qu'ils soient capable de digérer du plastique. Nous les avons mis dans un aquarium. Notre but est qu'ils se reproduisent en transmettant cette enzyme de génération en génération. Pour l'instant, nous les contenons sur l'île, et nous les REJETTERONS quand ils seront Prêts.

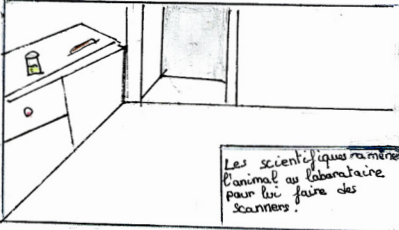
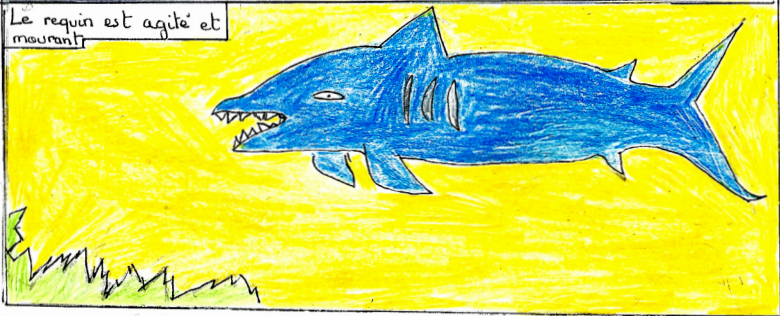


D'accord

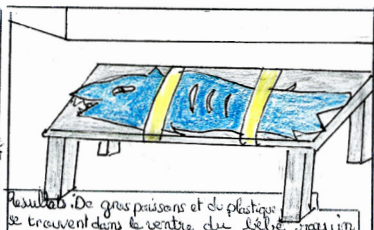




Le requin est agité et mourant



Les scientifiques ramènent l'animal au laboratoire pour lui faire des scanners.



Des sacs de gros poissons et du plastique se trouvent dans le ventre du bébé requin.



Ce n'est pas possible!

L'espace aurait donc évolué?!



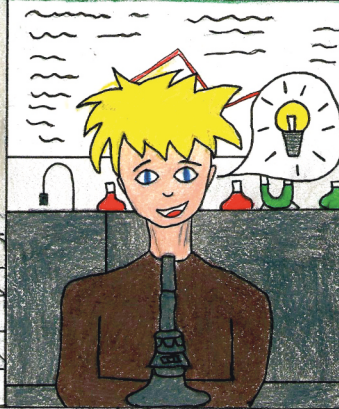
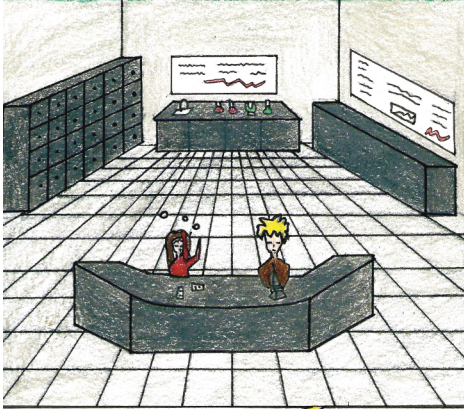
Il faut en parler à Adam!

Une fois qu'Adam Thobias est averti, Jean et Rose se dirigent vers le laboratoire.





Après une longue réflexion, ils se rendent compte que la seule solution pour que les requins cessent de manger des poissons est de leur injecter une nouvelle enzyme modifiée.





# ADAM NOUS AURAIT-IL TRAHI ?

~ PAR LE COLLÈGE AIMÉ CÉSAIRE

*Nous sommes rentrés de cet enfer,  
Où tout n'était que mensonger.  
Adam nous aurait-il trahi ?*

*J'ai vu Adam sur le chemin,  
J'ai vu une mer de requins  
Nous sommes revenus perdus  
Adam Thobias nous a bien eus*

*Nous sommes rentrés de cet enfer,  
Où tout n'était que mensonger.  
Adam nous aurait-il trahi ?*

*J'ai vu des déchets de plastiques  
Mais pas vraiment écologiques  
J'ai pu nettoyer l'océan  
Il ne restait plus rien dedans*

*Nous sommes rentrés de cet enfer,  
Où tout n'était que mensonger.  
Adam nous aurait-il trahi ?*

*Mission : les animaux sauvages,  
Personne n'était dans les parages,  
A part des tonnes de baleines,  
Avachies sur une grande plaine*

*Nous sommes rentrés de cet enfer,  
Où tout n'était que mensonger.  
Adam nous aurait-il trahi ?*

## ~ **Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis**

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.



- CONCEPTION** ~ Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.
- SITE WEB** ~ [air.laclassed.com](http://air.laclassed.com) développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.
- SUIVI DE PROJET** ~ Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu, Hannah Calbo-Leiman, et l'équipe de la Villa Gillet.
- MISE EN PAGE** ~ Juliette Monaco, Erasmie Métropole de Lyon
- RELECTURE** ~ Hannah Calbo-Leiman, Villa Gillet.
- ÉDITEUR** ~ Collège Aimé Césaire (classe de 3<sup>ème</sup>C).
- COUVERTURE** ~ Photographie libre de droits.
- ENSEIGNANT.E.S** ~  
- Laurène Burnet, Isabelle Campanella et Raphaël Nakache, professeurs de lettres modernes.  
- Vanessa Couard et Sylvie Terraz-Redoux, documentalistes.  
- Yannick Beaulieu, professeur d'éducation musicale.  
- Sylvain Dard et Caroline Douhard, professeurs d'SVT.





# À TRIBORD !

Adam Thobias, un pionnier de l'écologie, réussit à embarquer dans une folle aventure Kamel et Salomé, deux jeunes étudiants passionnés de hip-hop, qui jusque-là vivaient de façon insouciante. Trop insouciante ? Le monde est dans un sale état, mais ils risquent de découvrir bien pire encore...

Vont-ils réussir à trouver des solutions ? Adam a-t-il tout dit ? Peut-on défendre une cause quand on ne sait pas encore discerner le bien et le mal ? Une nouvelle palpitante, écrite par de jeunes gens pétris de talent !

---

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. [laclasse.com](http://laclasse.com), initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Pierre Ducrozet, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.



~  
**Pierre Ducrozet**

@Jean-Luc Bertini

**GRAND LYON**  
la métropole

**ERASME**

**Villa Gillet**  
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



[www.laclasse.com](http://www.laclasse.com)



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne